

Ensemble	Fase Anne Teresa De Keermaeker	Cycles 2 et 3 
-----------------	--	--

DANSE

Domaines du socle			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
Piliers du PEAC			
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)	
<p>Croisements entre disciplines : la danse est à la croisée de différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue (la musique, la peinture, la sculpture, la photographie, la littérature...) Selon les chorégraphies, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles.</p>			

Lien pour le visionnement : extrait jusqu'à 2'20

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/fase?s>

Réalisateur : Thierry De Mey 2002

Chorégraphe : Anne Teresa De Keersmaeker



De quoi parle cette chorégraphie :

Violin Phase est un solo qui concentre en un cercle l'ivresse d'un mouvement.

Ce solo fait parti de *Fase* qui est une œuvre chorégraphique toute entière consacrée à redéfinir la danse dans un dialogue constant avec la musique. *Fase* marque le début, et tous les éléments sont déjà là : la répétition, la clarté des formes, l'art mathématique dans l'agencement des figures. Les quatre mouvements qui constituent cette pièce – le piano, le violon, la voix et le rythme – sont autant d'éléments qu'Anne Teresa De Keersmaeker ne cessera de reprendre et de réagencer tout au long de son œuvre.

Caractéristiques formelles de l'œuvre chorégraphique :

Structure de la distribution : la séquence est filmée en extérieur dans la forêt, Anne Teresa De Keersmaeker est la soliste

Éléments scénographiques : La soliste danse sur du sable

Informations sur le chorégraphe : Anne Teresa De Keermaeker

Après des études à l'école MUDRA et à la New York Tisch School of the Arts, Anne Teresa De Keersmaeker crée sa première chorégraphie, *Asch*, en 1980. En 1982 a lieu la première de *Fase*, four movements to the music of Steve Reich, une des chorégraphies les plus influentes de son temps. En 1983, elle fonde, parallèlement à la création de *Rosas danst Rosas*, sa propre compagnie, *Rosas*. Les relations entre la musique et la danse sont au cœur de son travail artistique, la portant à s'intéresser à des compositeurs d'époques diverses. Pendant la période de résidence de *Rosas* à la Monnaie (1992-2007), la chorégraphe a mis en scène plusieurs opéras. Le rapport entre la danse et le texte est une constante de son œuvre. Ses productions récentes se caractérisent par des collaborations avec des artistes plasticiens. En 1995, elle a fondé avec la Monnaie, l'école de danse P.A.R.T.S.

Avant la projection : Faire écouter la musique originale de Steve Reich *Violin Phase*. Décrire et comparer des éléments sonores. Imaginer des représentations graphiques ou corporelles de la musique. Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences. Écouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.

Exemples de remarques spontanées recueillies après l'écoute : liées à l'émotion : « c'est agréable à écouter / c'était vif et joyeux » ; liées à l'imaginaire : « on dirait une musique qui tourbillonne et se répète » ; liées au repérage d'éléments musicaux : « au début c'est doux puis cela devient plus fort / il y a des instruments à cordes / il y a surtout des violons ».

Ecoute et représentation graphique : Réécouter et proposer maintenant une dimension visuelle, les traductions graphiques d'événements sonores sont susceptibles d'apporter un appui efficace à la perception de l'oeuvre chorégraphique qui viendra ensuite. Chercher à traduire graphiquement ce qu'on a entendu (par exemple, une succession ou une superposition de motifs, les différentes parties d'un morceau, etc.) oblige à s'interroger à la fois sur les caractéristiques des éléments musicaux perçus et sur leur organisation dans le temps. L'élève développe ainsi une écoute progressivement plus attentive, active et analytique. On peut proposer ensuite aux élèves à partir du graphisme spontané de le retravailler, passer de l'essai individuel à la réalisation collective, de l'évocation très imagée au codage plus abstrait, des productions très diverses peuvent voir le jour.

Après la projection :

Ce que je perçois :

- Mettre des mots sur le ressenti, les émotions. Questions possibles à poser : qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ? Les élèves doivent être capable de se souvenir des deux premières écoutes et faire du lien avec les graphismes réalisés. Où se déroule la danse ? Est-ce fréquent de voir des spectacles dans la forêt ? Que se passe-t-il d'étonnant au sol ? Sur quoi danse-t-elle ? Comment peut-elle être aussi précise ?
- Réaliser individuellement le dessin laissé au sol, essayer de se souvenir de la rosas, définir le cercle et le nombre de rayons à réaliser. Comparer la rosas obtenue et le dessin initial réalisés à l'écoute de la musique.

Lors du moment de visionnage, adopter une posture attentive adoptée pour déceler les réactions des élèves, particulièrement dans leurs manifestations corporelles spontanées (par exemple, balancements, battements de mains ou de pieds), cela va donner des indices susceptibles de guider la conduite d'une analyse sensible.

L'échange qui suit le visionnage de découverte permet aux élèves d'exprimer leurs premières impressions. S'appuyer sur les remarques recueillies et poursuivre le questionnement, revoir l'extrait, solliciter les échanges, attirer l'attention sur une particularité, etc. Amener les élèves à préciser leur expression, à développer leurs capacités de perception.

Ce que je comprends :

Débat possible à mener autour des motifs répétitifs des tours pour réaliser le tracé au sol, il n'y a pas de récit, les interprètes ne font pressentir aucun personnage.

La gestuelle :

- Faire observer le choix de la chorégraphe, quelles sont les mouvements dont vous vous souvenez ?

Y'a d'la joie !

2021-2022

Danse musicale, rigoureuse, rayonnante d'énergie. Epure du mouvement, gestuelle répétitive et tourbillonnante

Géométrie des déplacements et extrême musicalité : rapport proche et sensible entre danse et musique, elle veut donner à voir la musique grâce au mouvement.



Pistes pour aborder cette chorégraphie au regard de la thématique « Y'a d'la JOIE ! » :

Objectifs : Éduquer le regard, mettre en relation des œuvres entre elles, comparer des procédés de composition, utiliser un vocabulaire spécifique.

Problématique : Comment représenter la joie de vivre par le mouvement ?

Notions abordées : Lorsqu'on ressent de la joie, on a envie et besoin de le donner à voir. Mots clés : Corps, Énergie, Transe, Danse, Saut

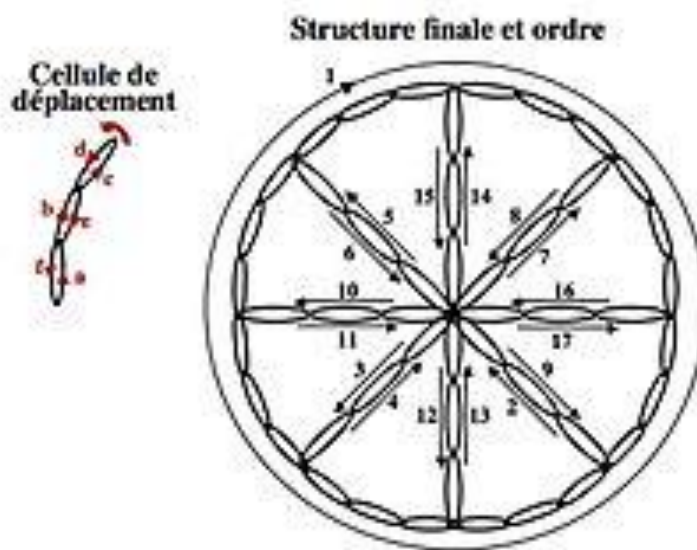
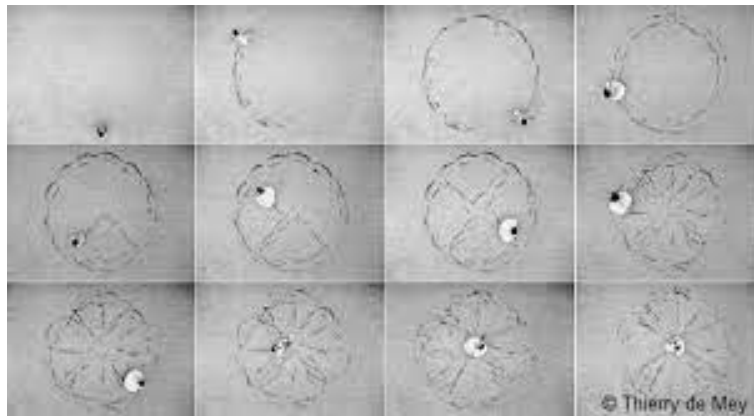
Demander aux élèves d'analyser en quoi cette danse exprime la joie. Se fixer sur les gestes, dire à quels registres ils appartiennent.

Laisser les élèves s'exprimer sur leur ressenti.

S'interroger sur la manière de réussir à réaliser ce dessin au sol.

L'ivresse perçue vient aussi du parti pris de Thierry Mey de tourner également avec la caméra autour du dispositif central installé dans la clairière.

Toute la scène est employée et traversée de cercles et de diagonales



On a l'impression que la danseuse est un mouvement continu qui ne s'arrête jamais, c'est une **joie individuelle** de l'ivresse du bourbillon, une sorte de mouvement perpétuel, une sorte de transe se dégage de la chorégraphie, qui ramène le monde entier dans les spirales.

Ses pieds dessinent sur le sol parfois couvert de sable les pétales d'une rosace. Comme si la nature elle-même surgissait sous ses pas à l'unisson de ce vertigineux moment.

Les mouvements de sa robe fluide aident participent aussi à sa joie de virevolter. La danse est fluide, les gestes sont rapides avec souvent une grande amplitude du mouvement.

Demander aux élèves de faire du lien entre les deux premières écoutes musicales et l'œuvre chorégraphique. En quoi la musique et la danse se ressemblent ? Comment se distinguent-ils ? Qu'est-ce qui permet de les comparer ? Quel moment exprime le plus la joie à votre avis ?

Analyse du mouvement et de la composition musicale en lien avec la chorégraphie :

La structure musicale de Violin Phase est **circulaire**, elle est étroitement liée au fait que cette composition musicale repose sur le rondo (structure de l'espace).

Le phrasé est progressif, c'est ce qui caractérise la musique de Steve Reich : des mouvements parfaitement synchrones à l'origine vont, quoique qu'apparemment identiquement répétés, lentement se transformer et se différencier par d'infimes variations (construction temporelle).

Cette mise en lumière des analogies structurelles entre la danse et la musique est l'attribut de l'oeuvre chorégraphique d'Anne Teresa De Keersmaeker. Les productions dont le titre réfère au morceau musical choisi, en particulier, font dialoguer la "graphie" chorégraphique avec la partition musicale de façon littéralement structurelle.

